



# ACTUEL

Kim Schmitz

Mégalo ou roi de l'investissement?

Page 5

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | VENDREDI 12 AVRIL 2002

## LE E-COMMERCE SE PREND LES PIEDS DANS LA TOILE

LUDOVIC HIRTZMANN  
collaboration spéciale

La situation du commerce électronique au Québec n'est pas brillante. Selon une étude de l'Institut de la statistique du Québec parue le 17 décembre dernier, seulement 13 % des ménages québécois ont fait du lèche-vitrine sur le Net. Pire encore, moins de 8 % d'entre eux ont commandé un produit en ligne — un chiffre qui passe à 23 % si l'on prend en compte les seuls internautes. Il s'agit néanmoins d'une bonne progression par rapport à l'année 1999 puisque, alors, à peine 4 % des ménages québécois avaient fait un achat par le Net.

Selon l'étude *NETendances 2001* publiée en janvier 2002 par le CEFRIO (Centre francophone d'informatisation des organisations) la situation du commerce électronique au Québec serait plutôt inquiétante. Directeur de la veille stratégique, Éric Lacroix déclare: «Le commerce électronique tarde à gagner en popularité auprès du public, qu'il soit question d'achats en ligne ou même de magasinage virtuel qui se conclut par un achat dans le monde réel... La proportion d'adultes québécois ayant déjà effectué un achat sur Internet n'a pas évolué en 2001, restant stable autour de 12%. Au total, ce sont donc environ 700 000 adultes québécois qui ont déjà effectué un achat sur Internet et ce nombre demeure stable.»

Cet «échec» de l'achat en ligne cache autre chose. Statistique Québec dévoile en effet que le Québec est LA province canadienne à la traîne: «Environ le tiers des ménages branchés des autres provinces ont acheminé une commande sur Internet au cours de l'année, comparativement à un peu moins du quart des ménages branchés québécois. En plus d'être proportionnellement moins nombreux, les ménages cyberconsommateurs du Québec font partie de ceux qui ont le moins dépensé sur Internet en 2000, soit 650\$ en moyenne comparativement à 973\$ en Alberta et 833\$ en Ontario.» À ce chapitre aussi, les Québécois seraient différents des autres Canadiens...

**Les raisons de la désaffection québécoise**  
«Le facteur qui influence le plus l'achat sur le Web est la prédisposition à acheter à distance, que ce soit dans un catalogue ou par téléphone. Or, les Québécois ont toujours été plus réticents que les autres Nord-Américains à acheter «à distance», donc aussi sur le Web», estime Jacques Nantel, professeur en marketing aux HEC et titulaire de la nouvelle chaire de commerce

électronique de l'École des hautes études commerciales.

Ce dernier croit par ailleurs que la langue est un facteur déterminant en matière de commerce électronique. «La majorité des sites sont en anglais et ce ne sont pas tous les internautes québécois qui veulent acheter sur un site qui n'est pas dans leur langue. Finalement, il faut dire que la majeure partie du commerce sur le Web se fait auprès de commerçants souvent locaux (eBay et Amazon sont bien entendu des exceptions notables). Or, l'offre sur le Web est moins développée au Canada qu'aux États-Unis et elle l'est encore moins au Québec.»

Outre ces spécificités toutes québécoises, plusieurs analystes jugent que la piètre performance du e-commerce est due au e-commerce lui-même. C'est ce que pense Éric Lacroix. Le directeur de la veille stratégique du CEFRIO

note que «ce qui est offert sur le Web ne correspond pas à la demande. Les gens recherchent la facilité ainsi que de bons prix». Selon une enquête du cabinet Vivender, plus de 75 % des internautes consommateurs abandonnent leur panier d'achat

avant de passer à la caisse. Le commerce électronique est bien structuré, mais connaît un problème d'offre. Les frais de livraison sont souvent un souci majeur, de même que les délais de livraison. Une étude de la fédération de consommateurs *Consumers International*, montre que moins de 61% des marchandises commandées par Internet arrivent dans les délais fixés en Europe et aux États-Unis.

Selon certains consultants, les entrepreneurs canadiens n'ont pas su prendre le virage du e-commerce. La situation est d'autant plus paradoxale que les Canadiens sont parmi les plus connectés au monde, alors que les entreprises du pays peinent dans le commerce électronique. Le profil du cyberclient change. Selon *E-commerce Times*, le jeune passionné d'informatique et de gadgets n'est plus le client principal. C'est désormais une femme plus âgée ou un internaute assidu. Enfin, certains secteurs du Net sont quasiment sinistrés. C'est le cas des assurances, qu'il est particulièrement difficile d'acheter en ligne au Québec.

Voir E-COMMERCE en B2  
Suite du dossier en B3

«Les Québécois ont toujours été plus réticents que les autres Nord-Américains à acheter à distance.»

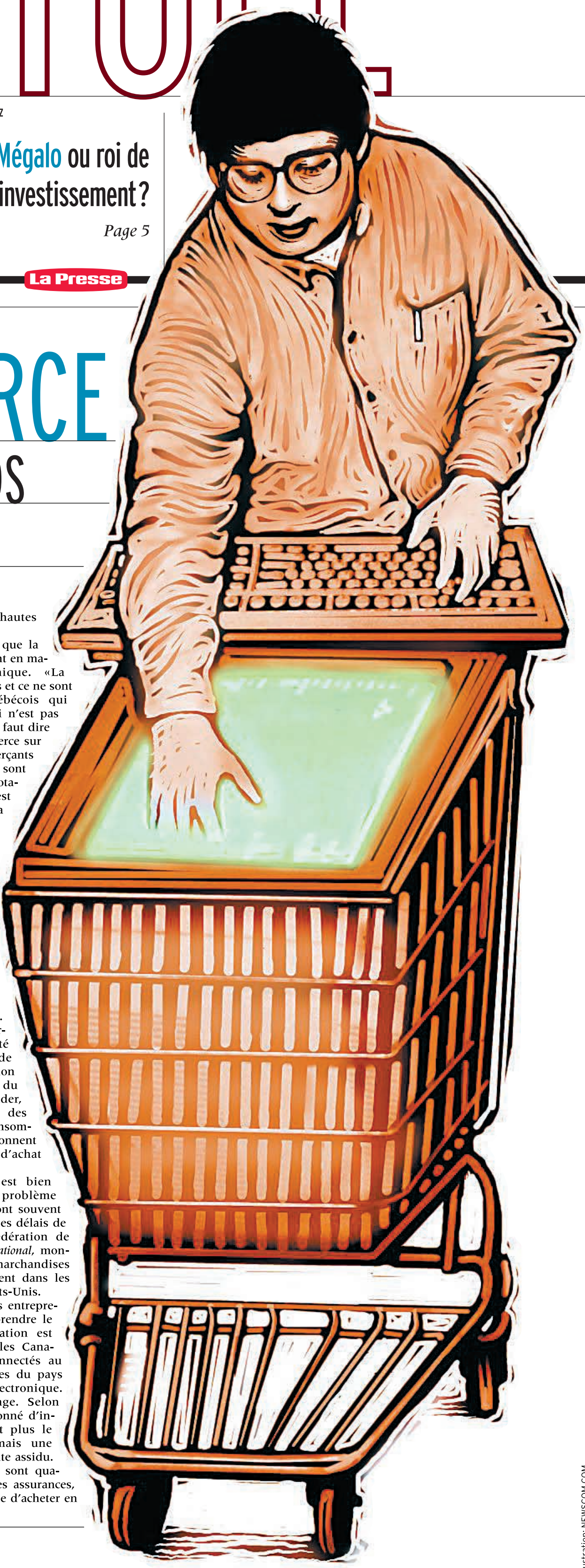


Illustration: NEWS.COM.COM

DERNIÈRE CHANCE

## Visitez les floralies internationales de Québec

«La plus belle exposition florale!»  
La Presse

«La plus réussie au monde!»  
Le Soleil

«Émouvant!»  
CJMF-FM93

Présenté par Hydro Québec

Réseau Billetech  
(418) 691-7211 ou (418) 643-8131  
1 800 900-SHOW ou 1 877 643-8131  
www.billetech.com

Adulte : 15\$ / Enfant de 12 ans et moins : 5\$\*  
\*Plus frais de service

PROLONGATION JUSQU'AU MERCREDI 17 AVRIL  
AU CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC 1000, boul. René-Lévesque Est

www.floralies.org

BANDE À PART



LE E-COMMERCE SE PREND LES PIEDS DANS LA TOILE

Prudence sur la Toile

LUDOVIC HIRTZMANN  
collaboration spéciale

« SI VOUS NE savez pas exactement à qui vous avez affaire, allez voir ailleurs. » Ce conseil simple en apparence est pourtant l'un des plus pertinents lorsque l'on achète sur Internet. L'Office de protection du consommateur a réalisé un site Internet, *Le Cyberconsommateur averti*, qui multiplie les conseils et les mises en garde à l'attention des acheteurs sur le réseau des réseaux.

En savoir plus pour se protéger

Toutes les condamnations de l'Office de protection du consommateur  
<http://www.opc.gouv.qc.ca/frames.asp?PagePrincipale=Condamnations/default.htm>

Le Cyberconsommateur averti - Office de protection du consommateur  
<http://www.clcv.org/cyber>

Internet Fraud Complaint Center  
<http://www1.ifccfbi.gov>

Consumers International  
<http://www.consumersinternational.org/>

Consumer Sentinel  
<http://www.consumer.gov/sentinel/>

Bureau de la consommation - Industrie Canada  
<http://strategis.ic.gc.ca/sc-consu/consaffairs/frndoc/oca.html>

Ludovic Hirtzmann  
collaboration spéciale

Le Web est en effet une vaste toile d'araignée où les malfaisants ne manquent pas. Sans surprise, si l'on en croit l'Internet Fraud Complaint Center, les États-Unis ont de très loin la médaille d'or de l'endroit d'où proviennent les fraudes avec 90 % de celles-ci. Le Canada obtient la médaille d'argent avec 2,1 % des fraudes du réseau. Le Bureau de la consommation d'Industrie Canada a donc créé un portail pour montrer aux Canadiens comment faire leurs emplettes en toute sécurité sur le Net. De son côté, l'Office de protection du consommateur a mis en ligne un répertoire de toutes les condamnations pour fraude au Québec. Le Consumer Sentinel, organisme de protection des internautes, dresse une liste des 20 principaux États nord-américains d'où proviennent les fraudes. Surprise : le Québec figure en septième position. Le plus souvent, les victimes reçoivent un courriel leur promettant monts et merveilles pour quasiment rien.

Des plaintes reçues par la National Consumers League (États-Unis), plus de 78 % sont dues à des fraudes liées à des sites d'enchères en ligne, avec une perte moyenne de 326 \$ par victime.

Consumers International, une fédération qui regroupe 260 organisations de consommateurs présente dans 120 pays, a réalisé une enquête en passant plus de 400 commandes sur le Web. Le résultat est inquiétant : « Six pour cent des articles commandés ne sont jamais arrivés à destination et, pire encore, six de ces distributeurs ont facturé les commandes. Enfin, 9 % des retours n'ont jamais été remboursés. » Alors avant de vous lancer dans un cyber-achat, ne manquez pas de vous informer sur un site de protection du consommateur.



Jacques Nantel : « On oublie souvent que les habitudes des êtres humains ne changent pas en une nuit... »

E-COMMERCE

Suite de la page B1

Pour réussir, les cybervendeurs doivent anticiper la demande du consommateur, élargir leurs offres de produits et services dans d'autres catégories et vendre simultanément par l'entremise de multiples canaux de distribution, incluant les magasins, les catalogues, les centres d'appels, les sites Internet, la télévision interactive et les appareils portatifs. Aucun des marchands actuels n'est préparé pour ce type de commerce.

L'exception bancaire

La sécurité est une préoccupation constante pour la plupart des internautes. « Les deux tiers des adultes considèrent que les transactions par carte de crédit sur Internet sont peu ou pas du tout sécuritaires. En fait, seulement 4 % croient que ces transactions sont très sécuritaires », affirme Éric Lacroix dans son rapport. L'analyste confirme qu'il faut faire plus « pour montrer que le Net est sûr ».

Même si les moyens de se protéger existent (bloquer le montant de sa limite de crédit, porte-monnaie électronique...), donner son numéro de carte de crédit sur le réseau n'est pas encore devenu une habitude. « La majeure partie des études que j'ai faites sur ce sujet démontrent que le problème de sécurité n'est pas là où on le croit. La

majorité des consommateurs savent qu'un site est sécuritaire mais ils ne veulent pas donner leur numéro de carte de crédit parce qu'ils craignent de ce que l'organisation pourrait en faire par la suite. C'est davantage un problème de crédibilité plutôt que de sécurité », constate M. Nantel. C'est pourquoi certains pans du e-commerce, plus « crédibles » font figure d'exceptions. La banque en ligne, notamment, ne connaît pas la récession.

« Au Québec, les transactions bancaires ont connu une forte hausse en 2001... », note le CEFRIO. Selon l'organisme, en janvier 2001, 12,9 % des Québécois utilisaient le Net pour des transactions bancaires. En octobre 2001, ce nombre avait bondi à 18,4 %. Éric Lacroix constate que « les gens ont confiance dans leur institution financière » et que cette confiance explique les bons résultats de l'e-banking. L'utilisateur type pour des transactions bancaires est jeune (25-34 ans), scolarisé, nanti, et habite dans un centre urbain. Selon Jacques Nantel, la confiance est un élément déterminant pour qu'un consommateur choisisse telle ou telle habitude d'achat. L'utilisation des renseignements personnels est l'élément-clé. « La section Privacy Statement va bientôt devenir un enjeu plus grand que celui de la sécu-

rité telle que conçue de façon traditionnelle », prédit le professeur.

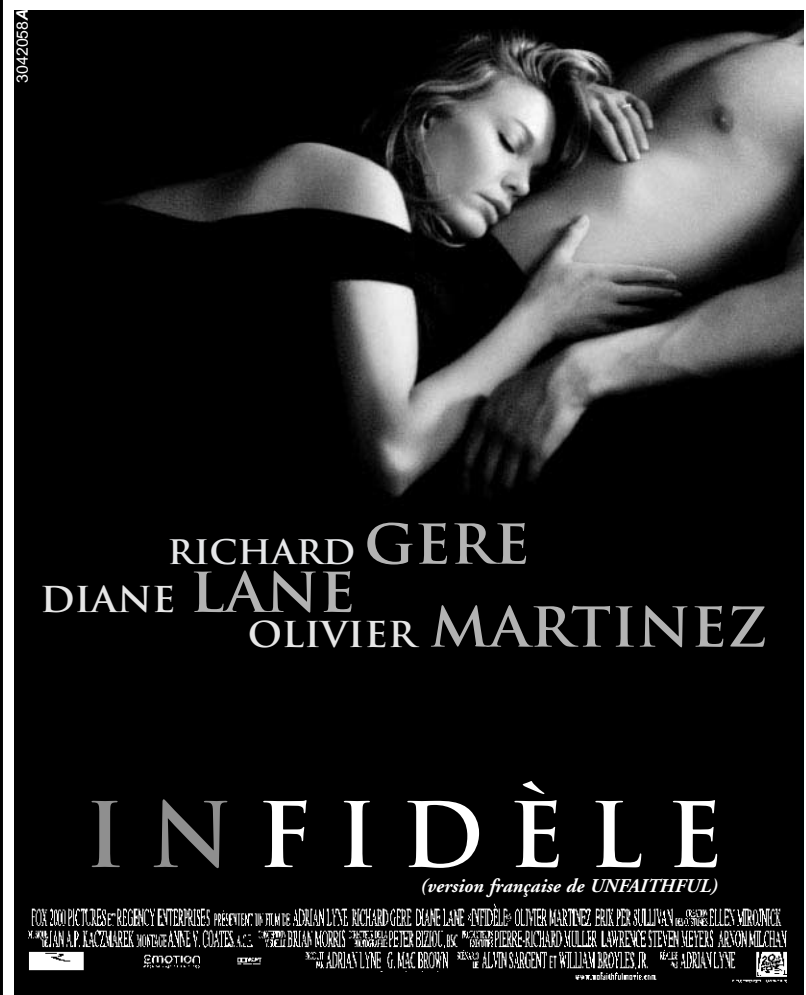
La question du temps, enfin, peut expliquer le lent démarrage du commerce électronique. « Il a fallu près de 10 ans avant qu'une majorité de consommateurs utilisent les guichets automatiques, soutient Jacques Nantel. On oublie souvent que les habitudes des êtres humains ne changent pas en une nuit... »

Outre l'activité cyberbancaire, les secteurs porteurs du e-commerce montrent que ce dernier est encore le lot de consommateurs aisés. Ainsi, l'industrie du voyage en ligne est le secteur le plus rentable du Web. Selon les cabinets Nielsen/NetRatings et Harris Interactive, le voyage a compté pour plus du tiers des ventes sur le Web en janvier 2001. L'autre grand acteur est constitué par les compagnies de vente par correspondance. Les autres se contentent d'encaissements virtuels... pour l'instant.

Quelques sites pour surfer sur la vague du commerce électronique :

- Le CEFRIO  
[www.cefrio.qc.ca](http://www.cefrio.qc.ca)
- L'Institut de la statistique du Québec  
[www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)
- Consumers International  
[www.consumersinternational.org/](http://www.consumersinternational.org/)

La Presse ET 20 ANS INVITENT 150 PERSONNES À ASSISTER À LA PREMIÈRE DE



LE JEUDI 9 MAI À 19H00 AU CINÉMA CINEPLEX ODEON QUARTIER LATIN (350, rue Émery, angle Saint-Denis)

Pour Participer:

- Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée
- L'annonce sera publiée du 10 au 14 avril 2002
- le tirage aura lieu le 2 mai à midi chez Groupe Popcorn
- 75 gagnants recevront une invitation pour deux personnes par la poste
- la valeur des prix est de 1500\$ • les facsimilés ne sont pas acceptés

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 10 MAI

CONCOURS INFIDÈLE

2388 rue Beaubien Est, suite 101, Montréal, Qc H2G 3H2

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_ ÂGE \_\_\_\_\_

TÉL. (JOUR) \_\_\_\_\_ (SOIR) \_\_\_\_\_

prérez d'écrire lisiblement

# LE COMMERCE SE PREND LES PIEDS DANS LA TOILE



## eBay: un athlète dopé parmi les cadavres des point-com

LUDOVIC HIRTZMANN  
collaboration spéciale

« À VENDRE : diligence des années 1800. » Sur eBay, l'internaute consommateur peut presque à coup sûr dénicher son bonheur. De la « chope à bière de la Légion étrangère française » à 60 \$ à la « ferme du XVIII<sup>e</sup> siècle en Irlande » pour 800 000 \$, les occasions les plus farfelues sont toujours au rendez-vous. Il fut une époque récente où vous auriez même pu vendre votre vieille mère sur eBay. Pour la société californienne, tout argent est bon à prendre. Dans la courte histoire d'eBay, on a ainsi vu un condamné à mort mettre aux enchères des places pour assister à son exécution, des cybertrafiants mettre aux enchères 250 kilogrammes de marijuana ou encore un Dr Jekyll proposer des reins !

Cependant, après quelques procès de ces empêcheurs de tourner en rond que sont les Français, eBay a décidé de ne plus vendre certains objets sur ses sites, comme des objets de l'armée nazie.

La plus grosse foire de ventes aux enchères sur le Web s'est dotée de règles de plus en plus strictes. On n'y vend plus de porno, d'alcool, de drogues, de tabac, d'armes à feu ou de... parties du corps humain ! En revanche, le site a jugé bon de tolérer les armes blanches. Il faut dire que, pour faire de l'argent, l'une des plus profitables affaires du Web ne recule devant rien. À la mi-février dernier, le maire de New-York, Michael Bloomberg, a demandé à eBay de retirer de ses sites les objets souvenirs liés au World Trade Center. L'entreprise a rétorqué qu'elle verrait au cas par cas.

### Faire pâlir la concurrence

La croissance d'eBay a de quoi faire pâlir la concurrence. À une époque où les débris des point-com jonchent le parquet du NASDAQ, la compagnie californienne affiche des profits importants. En 2001, elle a annoncé un chiffre d'affaires de 748,8 millions \$US (1,198 milliard \$CAN) et un bénéfice de 90 millions \$US (144 millions \$CAN).

Le site d'enchères en ligne a été fondé en 1995 par Pierre Omidyar, un jeune Améri-

cain de 34 ans né en France, de parents iraniens. Pendant une année, cet ingénieur informaticien a passé ses nuits à s'occuper de son site avec un ami. Les employés, au nombre de six en 1996, étaient 150 en 1998 et sont maintenant 2400. En 1998, Pierre Omidyar a cédé son poste de PDG à Meg Whitman, alors cadre chez le fabricant de jouets Hasbro. L'action d'eBay a grimpé. M. Omidyar est devenu milliardaire.

La force d'eBay tient en quelques mots : pas d'entrepôts, pas de gestion de stocks, pas d'équipe commerciale. Les coûts sont réduits au strict minimum. En fait, l'entreprise se contente de percevoir une commission sur

chaque produit vendu. Si eBay investit dans la publicité, le bouche à oreille est aussi pour beaucoup responsable de sa croissance. L'entreprise est parvenue à créer une communauté d'utilisateurs et positionne son image autour de cette communauté. On clavarde, on se rencontre entre « ebaynautes » et l'on est une grande famille, un peu comme chez McDonald's.

Ce n'est pas fini. Au cours des derniers mois, outre plusieurs acquisitions, la compagnie de San José a conclu de nombreuses alliances afin de diversifier son offre. Priceline.com offrira ainsi des voyages sur eBay. Quant à eBaymotors, elle s'est pour sa part spécialisée dans la vente d'automobiles et est devenue l'un des acteurs les plus rentables dans son secteur. Pourtant, la liaison la plus étrange est celle entre l'ancien et le moderne, entre Sotheby's et eBay. La maison d'enchères bicentenaire américaine a décidé de flirter avec le géant de l'enchère virtuelle et devrait ouvrir dès cet été un site commun avec ce dernier, lui permettant ainsi d'accéder au très profitable marché de l'art haut de gamme.

**Pour en savoir plus :**  
 > eBay : [www.ebay.com](http://www.ebay.com)  
 > eBaymotors : [www.ebaymotors.com](http://www.ebaymotors.com)  
 > Priceline : [www.priceline.com](http://www.priceline.com)  
 > Sotheby's : [www.sothebys.com](http://www.sothebys.com)

## Les banquiers du troisième type

LUDOVIC HIRTZMANN  
collaboration spéciale

LEUR SUCCÈS tient en trois lettres : ING. Ce sont des cyberbanquiers pourfendeurs de banquiers poussiéreux. Ils proposent de meilleurs taux d'intérêt que leurs confrères. Ils sont plus dynamiques. Ils ont pour ambition de conquérir le monde bancaire au moyen d'Internet. Et ils pourraient bien réussir.

« Le Canada est l'une des nations où les frais (bancaires) sont les plus élevés dans le monde développé. Donc, il y a un réel besoin pour qu'une chose comme ING Direct donne un réel choix aux Canadiens en matière bancaire. »

C'est ce qu'affirme la cyberbanque hollandaise ING sur son site Internet canadien. La déclaration sonne comme un méchant coup de pied dans la tranquille assurance de nos institutions financières. Le coup de gueule promotionnel d'ING est salutaire. Les banques canadiennes sont toujours plus chères, leurs profits toujours plus élevés. Chaque année, nos compatriotes laissent une part un peu plus importante de leurs économies en frais de services dans les coffres-forts des banques.

ING aime provoquer les banquiers au col amidonné. Jusqu'à la fin de l'année dernière, ces diables de Néerlandais offraient ainsi à leurs nouveaux clients internautes français quelques dizaines d'euros en cadeau de bienvenue. Dans tous les pays où ING est installée, le principe est le même. Le client ouvre un compte en ligne. À proprement parler, ING n'est pas une « e-banque », mais plutôt une banque à distance. La compagnie n'a pas misé uniquement sur le réseau des réseaux. Les transactions s'effectuent donc par Internet, par téléphone, par télécopieur ou par guichet automatique. Qu'y a-t-il de neuf ? direz-vous. Après tout, si les banques canadiennes imposent d'importants frais de service pour des opérations traditionnelles, leurs services bancaires sur Internet sont pour l'instant abordables.

Alors les Néerlandais ont-ils réellement quelque chose à offrir ? Oui, si l'on en croit l'expérience internationale de cette banque virtuelle présente au Canada depuis cinq ans. Actuellement, ING offre des intérêts de 2,5 % sur les comptes d'épargne, là où la plupart des établissements consentent un généreux 0,05 % ! Aucun dépôt minimum n'est requis et aucuns frais ne sont perçus. Pour réussir cet exploit, ING a convenu de limiter au strict minimum le nombre de ses bureaux et ne dispose pas d'un réseau de succursales.

Les résultats sont plutôt payants puisque, en 2001, le magazine *Forbes* classait ING 16<sup>e</sup> en importance parmi les entreprises internationales (É.-U. non compris). Une réussite pour une banque qui n'est âgée que de 11 ans. De fait, les Néerlandais sont de redoutables commerçants et ont une tradition bancaire quasi millénaire. Le groupe s'appuie notamment sur des activités d'assurances avec ING Groupe Commerce, une institution présente au Québec depuis 1907. Avec 100 000 employés dans 65 pays et 960 milliards de dollars d'actif en 2001, ING est une drôle de banque virtuelle. En 1997, l'entreprise ne comptait « que » 58 000 personnes pour unactif de 443 milliards de dollars. L'institution financière a déjà séduit 500 000 canadiens et emploie 450 personnes au pays.

Pour l'instant, Montréal ne compte que six guichets automatiques ING. C'est bien peu si l'on considère que l'établissement est implanté au Canada depuis 1997. « À la banque ING, nous avons compris que vous avez mieux à faire que de passer votre temps à la banque ! » rétorque t-on. Finalement, la formule de la cyberbanque est peut-être celle de l'avenir.

**Pour en savoir plus :**  
 > ING Direct Canada : [www.ingdirect.ca](http://www.ingdirect.ca)  
 > ING Groupe Commerce : [www.inggroupecommerce.com](http://www.inggroupecommerce.com)

### PLUS PRÈS DE VOUS

Du lundi au vendredi dans **La Presse**

# MONTRÉAL PLUS

## Grande vente sur tous nos véhicules d'occasion

**Vaste sélection de véhicules récents Motorisés classe A B C**

Lundi au vendredi : de 9 h à 20 h / Samedi : de 10 h à 16 h

**Vendredi et samedi 12 et 13 avril**

**Classe B et C**  
 Leisure travel Van 94  
 Leisure travel Van 98  
 Jamboree 24 pi 2000  
 Holidaire 28 pi 99  
 Isata 26 pi 2002 "démon" etc. etc. etc.

**Classe A**  
 Citation 29 pi 88  
 Flair 30 pi 99  
 Sea Breeze 30 pi 99  
 Flair 29 pi 91  
 Pace Arrow 33 pi 95 etc. etc. etc.

**Classe A Pusher Diesel**  
 Tour Master 40 pi 96  
 Holiday Rambler 40 pi 98  
 London Aire 40 pi 99 (Newmar)  
 London Aire 40 pi 97 (Newmar)  
 Cr. Master 34 pi GeorgieBoy etc.



**Location (en face de Motorisés Leblanc) (514) 990-7400 (450) 967-4111**



**Chez Leblanc c'est rassurant!**  
 Financement sur place à taux privilégié pour cet événement  
 1275, boul. des Laurentides, Laval  
 (entre boul. Saint-Martin et autoroute 440)  
 (514) 383-8585 • 1 800 383-8586

Site web : [www.leblanc-caravan.com](http://www.leblanc-caravan.com)

## L'information à

# TQS

Une couverture fidèle de l'actualité locale, nationale et internationale



## Le Grand Journal

Gilles Proulx  
11 h 30

Jean-Luc Mongrain  
17 h

Jean Lapierre  
22 h

# L'obsession du sexe



**LE FABRICANT** de jeux vidéo Microïds vient de lancer un site Web ([www.syberia.info](http://www.syberia.info)) pour souligner la sortie prochaine de son jeu d'aventure pour PC, *Syberia*, entièrement développé à Montréal. Le site présente quantité d'images et d'informations sur *Syberia*, dont des explications sur les personnages, les différents environnements du jeu, le scénario, en plus de croquis, fonds d'écran et autre matériel multimédia. Créé par Benoît Sokal, celui qui nous a donné il y a quelques années *L'Amerzone*. Le jeu tourne autour d'un

personnage féminin dont la vie basculera à la suite d'événements qui la pousseront vers une quête sans retour. En magasin le 14 juin prochain.

■ ■ ■  
**ÊTES-VOUS OBSÉDÉS** par le sexe ? Ou, devrais-je dire, croyez-vous être obsédés par le sexe ? Pour le savoir, pourquoi ne pas faire un petit test en 25 points. Ce test en ligne ([www.camp.org.sg](http://www.camp.org.sg)) créé par le ministère de la Santé de Singapour permet aux citoyens de là-bas d'évaluer si leurs désirs sexuels ont tourné à l'obsession. À quoi ressemblent les questions? En voici deux d'abord pour ces messieurs : « Vous sentez-vous souvent préoccupé par des pensées d'ordre sexuel ? » et « Avez-vous jamais arpenté les parcs, lieux publics ou salles d'attente en quête de

rencontres sexuelles avec des inconnues ? ». Et maintenant deux questions pour les femmes : « Achez-vous souvent des romans d'amour ou des revues à caractère sexuel ? » et « Avez-vous des élans de romantisme ou êtes-vous préoccupée par vos pensées sexuelles ? ». Les gens qui comptent de une à trois réponses positives manifestent des symptômes « préoccupants » et ceux qui répondent oui à six questions ou plus devraient se soumettre à un traitement médical selon les autorités de Singapour.

■ ■ ■  
**VOICI UNE SOLUTION** pour ceux qui en ont assez des groupuscules antisémites, racistes, homophobes et autres que l'on croise à l'occasion sur le Net. Une association américaine qui lutte contre l'antisémitisme et

l'intolérance, Anti-Defamation League, offre maintenant un filtre pour éviter ce type de site et de contenu. Le HateFilter ([www.adl.org/hatefilter](http://www.adl.org/hatefilter)) est non seulement gratuit mais plus flexible que les logiciels de type Net Nanny ou CyberPatrol car il permet, avec des mots de passe, d'accéder malgré tout aux contenus interdits.

■ ■ ■  
**AVIS AUX CINÉPHILES**, le site MSN ([chat.msn.com](http://chat.msn.com)) organise à compter de 15h une session de clavardage avec l'acteur américain Samuel L. Jackson que l'on retrouve ces jours-ci au côté de Ben Affleck dans le film *Changing Lanes*.

Bruno Guglielminetti  
 collaboration spéciale  
[actuel@guglielminetti.com](mailto:actuel@guglielminetti.com)

## Porter ou ne pas porter la toge ?



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse  
**Maître Jean Dury a déposé une requête à la Cour supérieure du Québec, demandant de déclarer « nulle et sans effet » l'imposition du port d'un costume, d'une toge, d'un rabat ou d'une cravate en cour.**

SILVIA GALIPEAU

**PORTER, OU NE PAS PORTER** la toge ? Telle est la question qui soulève les passions depuis des lustres au sein de la profession juridique. Ces jours-ci encore, un avocat plaide contre le port de ce qu'il considère un « vieux et poussiéreux rituel ».

Maître Jean Dury, représenté par Pierre Quesnel, a déposé il y a quelques jours une requête à la Cour supérieure du Québec, demandant de déclarer « nulle et sans effet » l'imposition du port d'un costume, d'une toge, d'un rabat ou d'une cravate en cour. La cause doit être entendue le 28 mai.

Simple coquetterie de la part d'un avocat ? Loin de là. La question de la toge et de la pertinence du décorum dans la profession revient périodiquement à l'ordre du jour au sein du barreau. En 1982, Robert Sacchitelle et l'Association des avocats de la défense ont déposé une requête similaire à celle de Jean Dury, quoique limité au droit criminel. Elle a été rejetée. En 1994 ensuite, trois juges de la Cour d'appel ont à leur tour suggéré l'abolition du port de la toge, dans une instance où seuls avocats et juges se réunissent. À nouveau, sans succès. Et puis tout dernièrement, l'affaire Laura Joy en Ontario a fait beaucoup jaser. Une avocate n'a pu plaider sa cause en cour, la juge trouvant son décolleté trop plongeant. « Ridicule », commente Jean Dury.

Symbole de la profession, manifestation de respect de l'institution ou solution de facilité vestimentaire pour certains, la toge est pour d'autres, dont Jean Dury, un attri-

but du passé, qui n'a plus aucune raison d'être aujourd'hui.

« J'ai horreur de cela, m'habiller en robe, témoigne le principal intéressé. Je ne veux plus jamais porter de toge. » Mais là n'est pas vraiment la question, soulève-t-il. La vraie question, au-delà de son aversion personnelle pour la chose, c'est : « Les juges n'ont pas d'affaire à nous dire comment nous habiller. »

Chaque juge, dans chaque tribunal, définit ses propres règles de pratique, dont le code vestimentaire. En matière civile, par exemple, la Loi sur les tribunaux judiciaires précise que « les juges de chaque cour (...) peuvent adopter (...) les règles de pratique jugées nécessaires à la bonne exécution des dispositions du présent code ». Or d'après Jean Dury, nulle part dans les lois le pouvoir d'imposition d'un costume, encore moins d'une toge, n'est-il spécifié.

Mais plus important encore, selon Jean Dury, ces règles de pratique établies par les juges contreviennent à la Constitution. Elles vont à l'encontre du principe de base de la séparation des pouvoirs (législatif, exécutif, et judiciaire), entend-il démontrer. « Les juges ne peuvent pas faire des lois. C'est aux parlements de faire les lois, dit-il. Le judiciaire doit être totalement indépendant. Quand les juges font des lois, ils empiètent sur le judiciaire. »

D'après lui, c'est la première fois qu'un tel argument est mis de l'avant. Et il y tient dur comme fer, entendant défendre la cause jusqu'en Cour suprême, s'il le faut.

## Les minorités sexuelles réclament plus de protection

CATHERINE RAMA  
 Agence France-Presse

**GENÈVE** — Plusieurs organisations non gouvernementales ont dénoncé cette semaine à Genève, en marge des travaux de la Commission des droits de l'homme (CDH) de l'ONU, les discriminations et persécutions à l'encontre des minorités sexuelles, réclamant davantage de protection.

Au cours d'un débat au Palais des nations, plusieurs participants — ONG, avocats, rapporteurs spéciaux de la CDH — ont également fait état d'emprisonnements ou de menaces de mort à l'encontre de membres d'ONG défendant les droits de minorités sexuelles (homosexuels et transsexuels).

Asma Jahangir, rapporteuse spéciale sur les exécutions sommaires, a continué à recevoir, depuis avril 2001, des « informations préoccupantes » sur des personnes victimes de menaces de mort et d'exécutions en raison de leur orientation sexuelle, a-t-elle souligné.

À ce propos, elle a adressé des « appels urgents » aux gouvernements argentin, équatorien et mexicain ainsi qu'aux autorités du Puntland en Somalie.

Le président du groupe de travail de la CDH sur la détention arbitraire, Louis Joinet, a souligné que son groupe était « de plus en plus fréquemment saisi » de cas de personnes détenues en raison de leur orientation sexuelle. Il a appelé les ONG à informer son groupe de tous les cas dont elles auraient connaissance.

« C'est un problème difficile, car il n'est pas prévu directement dans notre mandat qui concerne la détention arbitraire de personnes emprisonnées en raison de leurs opinions. Or, l'orientation sexuelle n'est pas une opinion. Par conséquent, nous faisons tout un travail de réflexion avec les ONG et certains États pour voir comment on pourrait étendre la protection à ces formes de persécutions », a-t-il dit.

« Nous sommes déjà saisis de deux séries de cas : l'arrestation d'une cinquantaine de personnes en raison de leur homosexualité en Égypte. Pour un autre pays, la procédure est encore confidentielle », a-t-il dit à l'AFP.

En novembre dernier, 23 des personnes arrêtées en Égypte ont été condamnées à des peines allant jusqu'à cinq ans de prison.

Ignacio Saiz, pour Amnistie Internationale, a évoqué pour sa part des cas de détentions et de tortures de transsexuels en Équateur, particulièrement à Guayaquil.

Un avocat indien, Aditya Bondyopadhyay, a parlé des discriminations en Inde à l'encontre de la communauté des hijras (eunuques).

« On estime qu'il y a entre un demi-million et un million d'hijras en Inde. Pourtant pendant plus d'un demi-siècle, depuis l'indépendance du pays, l'État a toujours refusé de prendre en compte leur existence », a-t-il dit.

Selon lui, les hijras — « les impuissants » en langue ourdoue — ne se considèrent ni comme hommes, ni comme femmes, et préfèrent se définir comme appartenant à un « troisième sexe ». Quand ils expriment ce choix, ils se voient refuser l'octroi de papiers d'identité et de ce fait, n'ont pas accès aux services sociaux (hôpitaux, logements), a-t-il dit.

« Aucun travail dans la fonction publique n'a jamais été donné à un hijra puisque les emplois sont réservés à des hommes ou des femmes. Pour subsister beaucoup sont contraints de se prostituer, ce qui accroît leur vulnérabilité au sida », a-t-il dit. L'avocat a également dénoncé les arrestations en 2001 en Inde, à Lucknow, de plusieurs travailleurs sociaux d'ONG participant à la lutte contre le sida parmi les communautés homosexuelles. L'un d'entre eux est resté emprisonné pendant sept mois, a-t-il rapporté.

Alex Whinnom de l'ONG britannique Press for Change, a évoqué les mauvais traitements à l'encontre des transsexuels emprisonnés au Royaume-Uni, harcèlement, viols, privation de leurs traitements médicaux.

Il s'est également élevé contre la loi britannique qui ne permet pas de changer de sexe sur l'acte de naissance. « J'ai 46 ans et j'ai dû vivre avec ce préjudice toute ma vie », a-t-il témoigné.

| CLONAGE HUMAIN |

## Les raéliens tentent les premières grossesses

Agence France-Presse

**WASHINGTON** — Des scientifiques de la société Clonaid, liée à la secte des raéliens, auraient implanté des embryons humains clonés chez des femmes pour provoquer une grossesse dans l'espoir de donner naissance au premier clone humain, a-t-on appris hier auprès de cette société.

« Nous avons développé des embryons humains jusqu'au stade de blastocyste, c'est-à-dire plus d'une centaine de cellules. Quand ils sont bons, on implante », a affirmé le directeur général de Clonaid, la scientifique française Brigitte Boisselier, jointe par l'AFP en Californie.

« Le principe même du clonage humain, c'est de faire des embryons et d'implanter. Quand je dis qu'on le fait, on le fait, mais je ne vous dirai pas où nous en sommes par rapport à une naissance », a-t-elle ajouté.

Elle s'est refusée à préciser si les tentatives de grossesses avaient réussi et combien était actuellement en cours.

### Si ti-Guy le dit!

Cette semaine, Infoman fait enquête sur le monde des publicitaires qui se payent des joueurs de hockey de manière à faire mousser les ventes de leurs "bébélles". Selon le bonze du marketing plus tu parles tout croche plus tu es sincère. Les Lemieux, Gretzky, Lafleur sont payés grassement pour leur collaboration.

Marketing : n.m. (mot angl.) l'art de faire vendre n'importe quel produit par un joueur de hockey qui, la plupart du temps, n'est pas capable d'être crédible lorsqu'on le sort de la patinoire.



Stéphane Laporte inc.  
**zone 3**

**La Presse**  
 cyberpresse.ca

**INFOMAN**  
**vendredi 19h**



ICI Radio-Canada

[www.radio-canada.ca/infoman](http://www.radio-canada.ca/infoman)

ont le plaisir d'inviter 500 personnes à la première du film de JACQUES PERRIN

# LE PEUPLE MIGRATEUR

**Le lundi 29 avril**  
**au cinéma IMPÉRIAL**

[www.peuplemigrateur.com](http://www.peuplemigrateur.com) [www.christalfilms.com](http://www.christalfilms.com)

• La concours débute le 9 avril 2002 pour se terminer le 19 avril 2002.  
 • Facs-similés du coupon de participation faits à la main sont acceptés.  
 • Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Crystal Films.  
 • La valeur des prix offerts est d'environ 3 375 00 \$.

Faites parvenir le coupon-réponse à: Concours « LE PEUPLE MIGRATEUR » a/s Crystal Films, case postale 817, succursale H, Montréal, Québec, H3G 2M8

Nom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_  
 Code postal : \_\_\_\_\_ Tél. : \_\_\_\_\_

# Kim Schmitz, le mythomane de la nouvelle économie

Depuis cinq mois, Kim Schmitz, alias Kimble, reste introuvable. La bulle financière des nouvelles technologies avait permis à ce mégalomane haut en couleur de persuader tout le monde qu'il était un ex-criminel reconverti en roi de l'investissement. En réalité, il n'était ni l'un ni l'autre.

NICOLAS RITOUX  
collaboration spéciale

C'EST UN vrai feuilleton de journaux à potins, version nouvelle économie. Le héros de cette histoire est un Allemand de 27 ans qui a été emprisonné en 1994 après avoir détourné 20 millions de dollars de la Citibank au profit de Greenpeace, annulé la marge de crédit du chancelier allemand Helmut Kohl et obtenu l'accès aux ordinateurs du Pentagone pendant la guerre du Golfe. À sa sortie de prison, il décide de se reconvertir en homme d'affaires, et le succès ne tarde pas : à la fin de l'an 2000, alors que la bulle financière des technologies commence à battre de l'aile, lui brasse encore l'argent comme de l'eau et continue à répandre les *start-up* comme du pissenlit.

Au début de l'année 2001, il marque un coup d'éclat en sauvant de la faillite un site Web de magasinage auquel personne ne croit plus, LetsBuyIt.com, avec un apport personnel de 1 million d'euros (1 400 000 \$ CAN). Il annonce qu'il va alimenter la société dans les années à venir avec 50 millions supplémentaires (70 millions \$ CAN).

Kim Schmitz, de son vrai nom, commence alors à faire beaucoup parler de lui. Attirés par son ego démesuré, les médias se ruent sur lui et il les accueille à bras ouverts. Des journaux aussi connus que *Business Week*, *Forbes*, le *Los Angeles Times* ou le *Financial Times* sont fascinés par les extravagances de ce Kimble (son surnom de pirate), qui n'hésite pas à étaler sur sa page Web ([www.kimble.org](http://www.kimble.org)) les photos de sa vie personnelle qui respirent le luxe et le succès : vacances en jet privé et en hélicoptère aux quatre

coins du monde, amitiés parmi les vedettes et les diplomates, croisières sur son yacht avec d'ex-modèles de Playboy, le tout assorti de commentaires d'une arrogance rare.

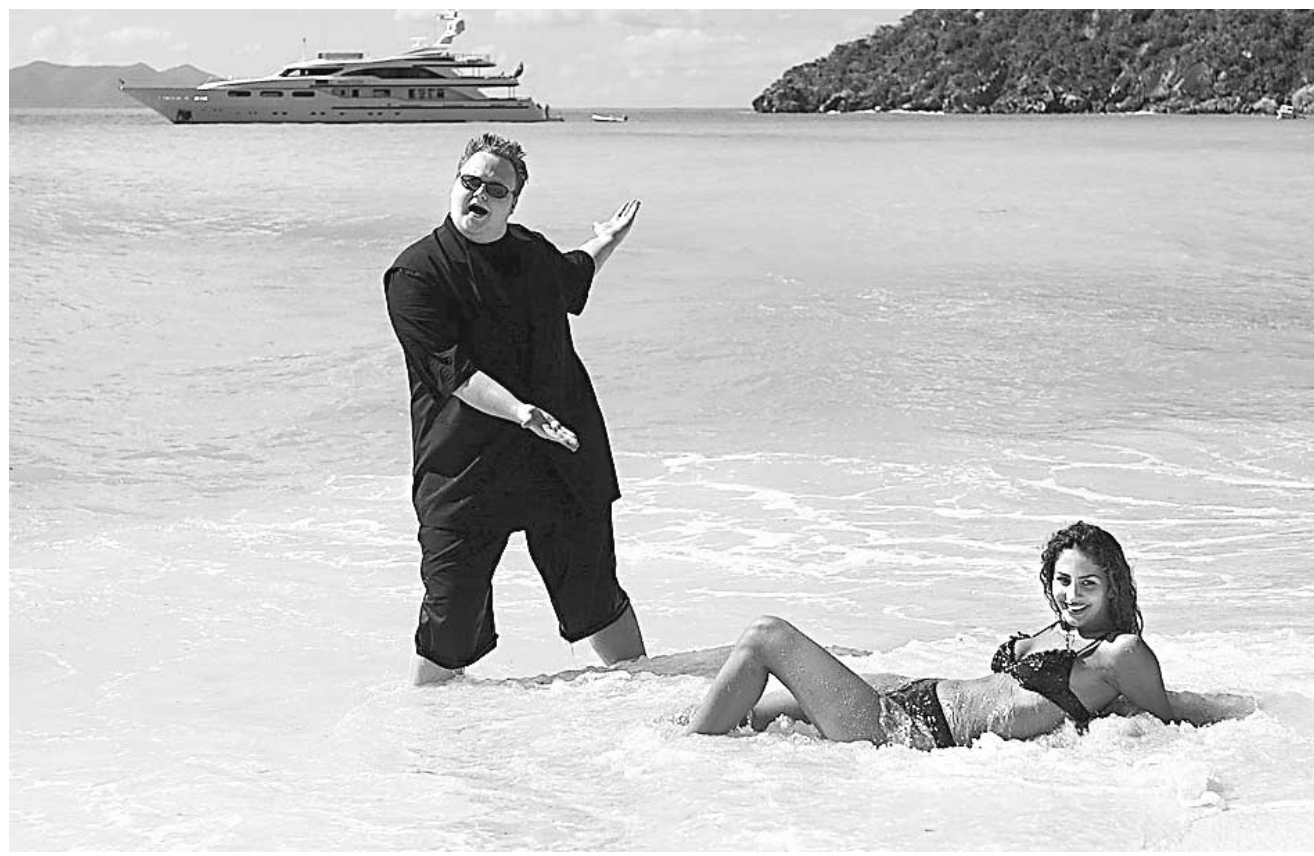
Il prétend que ses compagnies ont une valeur de 200 millions d'euros (280 millions \$ CAN), qu'il double cette fortune chaque année et qu'il veut faire partie des hommes les plus riches du monde d'ici 2010. Une chose est sûre, il est déjà l'un des plus gros investisseurs mondiaux : d'après ses photos, il doit peser 300 livres !

## Ben Laden, prends garde à Kimble

En octobre, Kim Schmitz frappe un nouveau coup médiatique en offrant 10 millions de dollars pour la capture de ben Laden. Il engage un groupe de pirates, YHAT (Young Intelligent Hackers Against Terrorism) qui annoncent aussitôt s'être emparés d'informations cruciales sur les comptes du terroriste dans des banques en Arabie Saoudite. Kimble envoie des communiqués à tous les journaux, précisant qu'il gardera ces données secrètes, mais qu'il les a envoyées au FBI.

À sa personnalité déjà originale s'ajoute maintenant l'image d'un défenseur des grandes causes : rien de mieux pour séduire les médias, qui relaient la nouvelle aussitôt (*La Presse* a diffusé une dépêche qui en faisait mention). Le journal britannique *The Guardian* publie une entrevue où il explique être conscient du risque de représailles des milieux terroristes, et déclare même être l'objet de menaces.

Hélas! plusieurs détails clochent dans le scénario de Kimble. Dès janvier 2001, un article de *Business Week* soulignait le mystère qui entoure son succès : « Si vous voulez en savoir plus sur ses autos, son



Kimble joue à fond l'image du jeune entrepreneur à succès, étalant des dizaines de photos comme celle-ci sur son site.

avion, son yacht ou ses femmes, il n'y a pas de problèmes, toutes les photos sont sur son site. Mais il est plus difficile d'obtenir l'information financière ou le plan d'affaires de sa compagnie Kimvestor. Il semble que celle-ci a eu une perte de 3,5 millions en 2000, mais Kim Schmitz promet 500 millions de revenus d'ici 2004. »

Et puis, dans la communauté des *hackers*, on trouve ce « collègue » un peu trop bruyant. Chaos Computer Club, un regroupement majeur en Allemagne, le refuse à ses réunions. Certains poussent les journalistes à faire l'enquête de manière plus poussée, en affirmant que le joufflu sur son passé : il n'aurait jamais commis les crimes informatiques dont il se vante. Attrition.org, un portail reconnu sur la sécurité informatique, ajoute Kimble à sa liste des « pirates-charlatans ».

## Le mythomane mis à nu

Inspiré par ces doutes persistants, c'est le magazine *The Standard*, spécialisé dans la nouvelle économie, qui mène pour la première fois l'enquête en profondeur et publie en février 2001 une liste des « mythes et vérités » au sujet de Kimble. Ce dernier y apparaît comme un mythomane qui s'inspire davantage des histoires qu'il entend que de son propre passé.

De fait, ses soi-disant exploits se révéleront bien plus modestes que ce qu'il avait voulu laisser croire. Par le verdict de 1994 qui l'avait conduit en prison, on apprend notamment que la plus grosse accusation concernait l'utilisation de numéros volés de cartes téléphoniques achetées à des pirates américains, un crime que presque n'importe qui peut commettre.

En outre, Kimble n'a jamais annulé la marge de crédit d'Helmut Kohl. Mais il s'est certainement inspiré des Masters of Deception,

des *hackers* de New York qui ont fait cette mauvaise blague à une célébrité locale, John Perry Barlow. Il n'a pas volé non plus 20 millions à la Citibank, mais a embelli l'histoire du Russe Vladimir Levin qui avait pris 10 millions en piratant cette banque en 1996. Bien sûr, l'argent n'est jamais allé à Greenpeace, bien que dans le film *Sneakers* avec Robert Redford, des pirates volent l'argent du Parti républicain pour le donner à l'organisation écologiste. Quant au Pentagone, il n'a jamais été piraté par Kimble ou quiconque : mais des cyberpirates russes engagés par le KGB ont déjà pénétré des laboratoires de recherche de l'armée américaine.

Ensuite, beaucoup de gens qu'il présente comme des membres de son conseil d'administration, tels que des dirigeants de la Dresdner Bank ou de DaimlerChrysler, démentent cette information.

Aujourd'hui, les mensonges de Kim Schmitz ne font plus aucun doute. On sait que l'argent promis pour LetsBuyIt.com n'est jamais arrivé. Quant à l'annonce faite par YHAT, le FBI déclare n'avoir rien reçu de ce groupe, et la banque saoudienne qui aurait été piratée dément cette information.

L'intéressé n'a jamais répondu à ces critiques. Il préfère brouiller les pistes en continuant sur sa lancée mégalomane, notamment en critiquant le manque de culture entrepreneuriale de certaines personnes qui ne laisseraient pas les gens audacieux comme lui déployer leurs ailes à leur guise.

Mais il ne justifie toujours pas d'où vient l'argent qui sert à payer ses fabuleuses dépenses. *The Register*, un cybermédia parallèle britannique destiné aux technophiles, a ouvertement accusé la compagnie Kimvestor d'être une organisation pyramidale (un Ponzi Scheme). Mais le journaliste n'a pas souhaité

s'expliquer à *La Presse* sur ces allégations.

Et puis en novembre 2001, peu après l'annonce de sa récompense pour la capture de ben Laden, on annonce que Kim Schmitz est en banqueroute personnelle : les créanciers allemands le forceraient à tout vendre.

Le silence radio s'installe aussitôt. On n'entend plus parler de YHAT ni de son fondateur, qui ne répond plus aux demandes d'entrevues. Son site Web égocentrique ferme lui aussi ses portes.

Depuis tout ce temps, nous avons essayé de joindre Kim Schmitz sans succès.

Son site est cependant réapparu en février 2002, plus extravagant que jamais : la page d'entrée annonce maintenant « son altesse royale Kimble 1<sup>er</sup>, dirigeant du Kimpire », et présente son projet plus ou moins clair de « domination de la cyber-économie », prodiguant des conseils aux jeunes qui voudraient devenir comme lui. Il offre même un accès payant à une partie du site où se trouvent d'autres photos de ses voyages et de ses conquêtes féminines.

Au fond, le plus intéressant dans l'affaire de ce mythomane, c'est que la crédulité des médias et du public s'est largement appuyée sur le *glamour* de ses photographies, comme si elles suffisaient à prouver son succès.

« Ce n'est pas si cher de louer un hélicoptère, une maison et des filles, puis de prendre des photos », pense un responsable du portail Attrition.org. « Pour certaines choses il a bien dû avoir de l'argent. Mais il était obtenu frauduleusement, en promettant à des gens de devenir riche puis en gardant leur argent. Kimble a plongé toutes ses *start-up* dans les dettes et les poursuites judiciaires. Selon les dernières rumeurs il serait en détention préventive ».



L'Allemand de 27 ans est souvent vu entouré de jolies femmes.

MAINTENANT  
OUVERT

## Du 12 au 14 avril 2002 à la Place Bonaventure

# Tous les chemins mènent aux...



**SALON  
FLEURS  
PLANTES  
et JARDINS**



**SALON  
VACANCES  
et LOISIRS D'ÉTÉ**

➤ **SALON VACANCES ET LOISIRS D'ÉTÉ** présenté en collaboration avec 

- Plus de 300 exposants pour vous accueillir.
- Les vingt régions touristiques du Québec présentent leurs nouveautés et leur guide 2002 en primeur.
- Toutes les Maritimes et les plus belles régions des États-Unis et de l'Ontario pour vous faire rêver.
- Goûtez le Québec au Marché des produits régionaux présenté par le MAPAQ.
- Des circuits à vélo, des centaines de nouveaux forfaits, les théâtres d'été, l'hébergement, le camping, l'aventure, les réserves fauniques, un golf miniature de 9 trous pour s'amuser gratuitement et plus encore...
- Un feu roulant d'activités, de spectacles, de danses et de conférences à la **Place d'animation, Évasion la télé des voyages.**

Pour connaître la programmation complète  
[www.salonvacances.com](http://www.salonvacances.com)

➤ **SALON FLEURS PLANTES JARDINS** présenté par 

- Plus de 200 exposants pour vous accueillir.
- Visitez 25 jardins de rêves, pratiques et réalisables.
- De nombreux spécialistes pour répondre à toutes vos questions, sur les sujets de l'heure.
- Découvrez les Innovations horticoles 2002 présentées par Hortipat !
- Trucs et idées, conseils, nouveautés, bassins d'eau, éclairage, engrais, pavés, ornements...
- Apportez un échantillon de sol. La compagnie Nutrite l'analysera gratuitement au stand 540.
- Rencontrez Pierre Gingras de La Presse, tous les jours de 12 h à 16 h, au stand 515.
- À l'**Espace Info-Jardin**, des conférences vous sont offertes par les grandes vedettes de l'horticulture au Québec.
- À la **Place de la Fleuristerie et de l'horticulture**, assistez à des démonstrations et des conceptions d'arrangements floraux.

Pour connaître les programmations complètes  
[www.salonfleursplantes.com](http://www.salonfleursplantes.com)

Une invitation de Bernard Fortin



➤ **Deux salons un seul billet!**

Heures d'ouverture	Prix d'entrée
Vendredi.....11 h à 21 h	Adultes.....9 \$
Samedi.....10 h à 21 h	Étudiants et aînés.....7 \$
Dimanche.....10 h à 18 h	Enfants de 6 à 12 ans...3 \$

La billetterie fermera une heure avant la clôture du Salon.







**MOT MYSTÈRE**

LA PHYSIQUE - Un mot de 9 lettres

D O O W T A E D U T E S P I N  
 O N D E T O N R A C E E O H M  
 P H I L L I P S A N E G N I T  
 P N O R D A H P W E L R P T R  
 L V E S O M S O I W E E I T E  
 E B S P M E T L A T A Y L O R  
 R M S A R N U P S O R L E R H  
 E O A S I A A L S N C Y T F O  
 G L M C P M B T E C H O V O R  
 L U G A Z A A I H R I E R A N  
 E O E L O R E N T Z M E W P D  
 H C S U K C A O T O E E N R S  
 S A L A M O T Y T I D C S C L  
 U D U L O N G A O N E I W O E  
 L E H E T I N U M N O T I O N

- |           |         |          |        |
|-----------|---------|----------|--------|
| AIMANT    | GAZ     | NOYAU    | SEGRE  |
| ARCHIMEDE | HADRON  | OHM      | SPIN   |
| ATOME     | HESS    | ONDE     | STARK  |
| ATWOOD    | HITTORF | OSMOSE   | STERN  |
| CARNOT    | HULSE   | PASCAL   | TAYLOR |
| CORPS     | KUSCH   | PAULI    | TEMPS  |
| COULOMB   | LEE     | PHILLIPS | TING   |
| DAVY      | LOI     | PILE     | TOWNES |
| DEWAR     | LORENTZ | RABI     | UNITE  |
| DOPPLER   | MARCONI | RAMAN    | VOLTA  |
| DULONG    | MASSE   | RAYON    | WALTON |
| ESPACE    | MESON   | REGLE    | WIEN   |
| ESSAI     | MOTT    | ROHRER   |        |
| ETUDE     | NEWTON  | SALAM    |        |
| EULER     | NOTION  | SCIENCE  |        |

Solution du dernier problème : AMORTIR

12/04/2002

10930

**LA CHAIR DISPARUE**

- 150 -

Pour le moment, elle devait travailler à développer les mêmes attitudes que lui, mais dans la vie réelle. Développer la même qualité de présence dans la vie quotidienne que lui dans sa vie de rêve. Pour les deux, l'obstacle était le même: l'obsession d'être soi-même; il leur fallait échapper au moi qu'ils avaient construit, qu'ils s'acharnaient à défendre, dissoudre les liens que ce moi avait tissés autour d'eux.

Du zen pratique.  
 Les exercices que Bamboo avait imaginés pour elle étaient des exercices de non-moi. Ce qui, dans un certain sens, était dans le prolongement de ce qu'elle avait entrepris en se retirant de la vie officielle et en se soustrayant au regard public.

— Alors ? reprit Bamboo, après s'être assis avec elle à la petite table de la cuisine. Qu'est-ce qui vous amène ?

Puis, sans lui laisser le temps de répondre, il ajouta :

— Laissez-moi deviner. Voyons, voyons... Je parie que vous aimeriez contacter quelqu'un parmi mes relations.

F acquiesça.  
 — L'ami dont vous m'avez parlé, dit-elle.

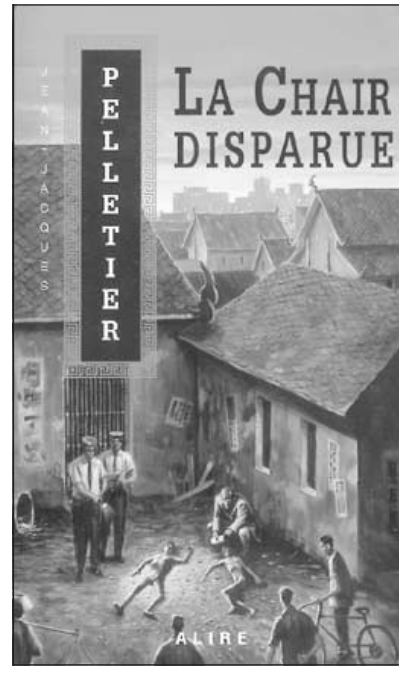
— Frère Guidon ?  
 — C'est possible ?  
 — Le contacter ? Bien sûr.

Frère Guidon était la deuxième personne que Bamboo avait rencontrée à l'intérieur de ses rêves. Pendant longtemps, il avait cru qu'il s'agissait d'un personnage fantaisiste créé par son imagination.

Un jour, alors qu'il émettait intérieurement le désir de modifier la scène du rêve, frère Guidon avait protesté :

— Pas question ! C'est mon rêve et je vais le poursuivre comme je l'entends.

Bamboo s'était alors senti poussé hors du rêve. Sur le coup, il s'était réveillé en se demandant ce qui s'était passé.



Les jours suivants, il avait retrouvé frère Guidon, qui lui avait expliqué en rigolant qu'il avait voulu le secouer un peu. Pour qu'il prenne conscience qu'il devait respecter ceux qu'il rencontrait à l'intérieur de ses rêves. Qu'il n'était pas plus réel qu'eux.

Il lui avait également appris la distinction entre les rêveurs et les comédiens. Tous les membres de son groupe, les Heavenly Bikes, étaient des comédiens ou des rêveurs. Et tous avaient leur tâche.

— Vous pensez qu'il acceptera ? demanda F.

— Il attendait que vous vous décidiez.

— Ce n'est pas parce qu'on ne peut pas les attaquer directement, reprit-elle d'une voix plus agressive, que je vais rester assise à ne rien faire.

— Je suis tout à fait d'accord avec vous.

— Sur quoi ?

— Sur le fait qu'une attaque directe est à écarter. Il est beaucoup trop tôt pour un affrontement ouvert avec les mafias. L'Institut n'est pas encore assez bien structuré.

— Et pour la deuxième partie ?  
 — Ça dépend de ce que vous entendez par «faire».  
 — Je sais, je sais... L'idéal est d'en faire le moins possible.  
 — Les amener à s'autodétruire eux-mêmes serait plus productif.  
 — Et quoi encore ? Leur expédier des sabres dans l'espoir qu'ils se fassent hara-kiri ?  
 — En gros, c'est à peu près ce que j'avais en tête.

**QUÉBEC, 13 H 10**

L'homme demanda à voir l'inspecteur-chef Lefebvre. Pour une information sur les meurtres d'organes, dit-il. La formule fit sourire la réceptionniste.

— Il est présentement occupé, répondit-elle. Mais je peux trouver quelqu'un pour s'occuper de vous.

— Je vais attendre. Il s'installa dans un fauteuil de la salle de réception.

— Qui dois-je annoncer ?  
 — Thomas Hawk.

Une demi-heure plus tard, Hawk était introduit dans le bureau de Lefebvre.

— Thomas Hawk ? demanda Lefebvre, en retenant un sourire.

Les yeux et les cheveux noirs, le teint cuivré, un collier maroquiné autour du cou, un pantalon et un veston en jean bleu, un bracelet de cuir au poignet gauche, des bottes de cow-boy, l'individu était l'incarnation du stéréotype de l'Indien de ville popularisé par certaines séries américaines.

**À SUIVRE**

Les Éditions Alire Inc.  
[www.alire.com](http://www.alire.com)

© 1998 Les Éditions Alire Inc. & Jean-Jacques Pelletier

**LA PHRASE SECRÈTE**

Thème: Citation de Claire France  
 Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

T	L	P	L	E	R	O	I	E	L	E	S	L	A	E	U	A	N	U	H
L	A	A	O	N	S	I	N	I	B	E	S	L	L	E	N	V			E

Solution du dernier numéro : Nous partons de l'homme pour arriver à tout, même à Dieu.

LA PETITE PRESSE

**BEN**

**LA DÉVEINE**

**FRANK ET ERNEST**

**PEANUTS**

**PHILOMÈNE**

**GARFIELD**

**FERDINAND**

**MOTS CROISÉS**

www.hannequart.com

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

12 avril 2002 06414

**HORIZONTALEMENT**

- Sert à réchauffer un lit.
- Grotte servant d'abri à un animal sauvage - Odieux par leur prétention.
- Savant.
- Semblable - Expression de la voix - Qui n'a aucune intelligence.
- Inspiratrice d'un artiste - Pas rejeté.
- Sommet montagneux de forme arrondie - Frapper à petits coups répétés.
- Bois précieux - On mange celle de l'asperge.
- Faire naître l'enthousiasme créateur chez un artiste - Douze mois.
- Sent souvent mauvais - Oeuvre théâtrale.
- Infinif - Qui ne peut pas parler - Imbécile.
- Solidement établi - Subit quelque chose de pénible.
- Éroder - Vent du bas Languedoc.

**VERTICALEMENT**

- Maison de campagne, en Provence - Moineau ou chanteuse.
- Division d'une livre - Boules-de-neige.
- De façon pratique - Connu.

**SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO**

1	I	M	P	R	O	P	R	E	L	A	C
2	M	A	R	I	N	E	T	R	A	M	E
3	M	I	A	M	P	S	A	U	M	E	S
4	A	L	E	G	I	T	I	M	E	R	
5	T	R	I	O	N	O	E	S	T	E	
6	R	O	N	D	E	P	O	U	S		
7	I	D	E	A	L	E	B	R	O	M	E
8	C	I	N	A	V	R	E	C	E		
9	U	N	I	O	N	O	S	E	E	C	
10	L	B	I	D	O	U	I	L	L	E	R
11	E	M	I	S	O	N	T	O	P	A	
12	R	A	S	E	R	D	E	S	T	I	N

06413

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

# SAVEURS

| SUR LE POUCE |

## Les colocs

LAMIA GRITLI  
collaboration spéciale

SI VOUS VOUS donnez rendez-vous à l'appart, prenez soin de spécifier lequel. Parce que, depuis décembre dernier, il existe maintenant L'appart. Café rue Roy Est. Comme son nom l'indique, « L'appart. Café » n'est pas si différent de votre chez-vous. Dans ce grand 5 1/2 loué par une bande de copains (Pierre-Marc Tremblay, Nicolas Marcotte, Steves Léonard et Lynn Leblanc) on vous sert des petits-déjeuners, des brunchs, des sandwiches ainsi que d'invitantes plats de résistance faits maison. Et puis, les colocs ont su, justement, recréer une ambiance « chez soi ».

Un foyer trône à l'entrée. Et vous plonge d'emblée dans une atmosphère de velours. Dans un coin, à droite, on a installé un bureau avec ordinateur, au cas où vous éprouveriez l'envie de prendre vos messages ou de naviguer sur le Net. Le service est gratuit. Pendant ce temps, à la cuisine, de jeunes chefs laissent libre cours à leur imagination et exécutent des touches franco-québécoises. On y offre des omelettes, comme la populaire « Bleu pomme », faite de pommes frites, de fromage bleu, servie avec pommes de terre rôties, des fruits et un pain au choix. Le tout à 7,50 \$. Il y a également les « endives et jambon », « une recette que j'ai découverte à Paris. Les endives sont rôties dans du beurre, enveloppées dans un morceau de jambon, garnies de béchamel et de fromage puis gratinées », lance le gérant Pierre-Marc Tremblay, 36 ans, qui nourrit une passion pour l'humanitaire.

C'est lui l'instigateur du concept de « L'appart. Café », une idée qui a germé au Paris des bistros, alors qu'il travaillait dans le domaine du voyage. « J'aimais beaucoup voyager, alors j'ai suivi un cours d'agent de voyages. J'ai travaillé pour Vacances Canadien pendant quatre ans, puis chez Vacances Air Transat durant huit ans, comme agent de réservation, entre autres. C'est là que j'ai rencontré mes trois associés, dont Lynn Leblanc, qui est notre gestionnaire et conseillère. J'ai aussi travaillé dans la restauration comme gérant du service du froid chez L'Épicurien, un traiteur montréalais », souligne celui qui a décidé de tout plaquer pour vivre l'aventure de « L'appart. Café », qui fut jadis un bureau de montage de vidéos.

Quant à Nicolas Marcotte, 26 ans, détenteur d'un baccalauréat en géographie, il a également eu le temps de plonger, un été, dans l'univers culinaire, en Alberta. Ensuite, comme Pierre-Marc, il y a eu le voyage : « J'ai été engagé chez Vacances Air Transat. J'ai été frappé par l'esprit de famille et la convivialité qui règnent dans un café que je fréquente à mon boulot et je trouvais intéressant de recréer cette ambiance dans notre bistro. Personnellement, je m'occupe, ici, de la fourniture des aliments », dit-il.

Chez nos colocs, tout est hymne à la convivialité, justement : les clients deviennent des amis que l'on invite aux événements spéciaux, à qui on laisse le soin, par exemple, de garnir les bibliothèques de « l'appartement » pour occuper le temps d'attente du croque-monsieur ou de la salade espagnole. Les clients lecteurs sont assis dans un salon des années 1930, sirotant bières en fût ou le savoureux espresso de Steves Léonard, l'autre associé et LE expert du café ! D'autres préfèrent le bar, ou l'immense salle à manger aux couleurs chatoyantes, meublée de chaises de taverne, qui séduit par ses murs de briques rouges, tapissés d'oeuvres d'art de jeunes talents. Et, sur fond de chansons françaises, arabes, sur des airs de jazz, vous dégustez les savoureux desserts faits maison : croustade de pomme, crème glacée aux multiples parfums et savoureux sorbets. Avant de partir, n'oubliez surtout pas de demander la clé de « L'appart. », symbolique bien sûr, qui vous ouvre la porte... aux privilèges des meilleurs clients.

(L'appart. Café, 256, rue Roy Est. Tél : 284-2468)



Pierre-Marc Tremblay et Nicolas Marcotte.

## Dégustés pour vous

>Côtes de Bourg 98 Château Bujan: Bordeaux rouge austère, au bouquet retenu, peu intense. Relativement corsé, tannique, des tannins plutôt rai-des. Encore tout d'un bloc.  
S, 862086, 19,05 \$, \*\*(\*) \$ \$, 2-3 ans au moins.

>Pécharmant 98 Château de Biran: Le contraire du précédent. Vin rouge du Sud-Ouest de la France, plutôt léger, de style très bordelais, très peu tannique, et au bouquet de fruits rouges relevé de notes épicées. Aimable.  
S, 913533, 17,60 \$, \*\* \$ \$, à boire, 1 an.

>Aloxe-Corton 98 Les Brunettes et Planchots Château Philippe-le-Hardi: Rouge clair et à reflets orangés, il s'agit là d'un très bon bourgogne rouge, passablement corsé et de style classique. Du corps, des tannins fermes, c'est un vin équilibré, sans la rugosité d'autres 98.  
S, 869792, 31,50 \$, \*\*\* \$ \$ \$ ( \$ ), 4-5 ans au moins.

>Douro Reserva 2000 Sogrape: Vin blanc... de style international. Beaucoup de bois au nez, avec des notes de fruits exotiques, de clou de girofle, etc. Il a des saveurs relevées, insistantes, avec encore là du bois et des arômes de fruits exotiques.  
S, 18,40 \$, \*\* \$ \$, à boire, 1 an ?

★	Vin correct	★★★★	Excellent
★★	Bon	★★★★★	Exceptionnel
★★★	Très bon	(★)	Égale une 1/2 étoile

La règle  
- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix; autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix, moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.  
- C indique qu'il s'agit d'un vin « courant », vendu dans la plupart des succursales, et S désigne les vins de « spécialité », en vente uniquement dans un nombre limité de succursales. Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse

À l'intérieur du bistro Le P'tit Bonheur, les photos noir et blanc des célébrités de notre patrimoine musical contrastent bien avec les chaises de plastique moulé et de métal luisant.

# Le bonheur est dans la bière

FRÉDÉRIC CHABOT  
collaboration spéciale

Saint-Henri poursuit sa lente mutation. Bien des investisseurs ont choisi les rives du canal de Lachine et les abords du marché Atwater pour y construire condos et lofts. D'autres ont misé sur le développement culturel en faisant renaître le théâtre Corona il y a cinq ans. Quelques années plus tard, le bistro Le P'tit Bonheur s'installe à la porte voisine de ce lieu de diffusion du spectacle québécois avec une cuisine lorgnant le terroir québécois.

La façade se démarque du voisinage avec ses grandes vitrines éclairées, sa fenestration bordée de noir, sa belle brique nettoyée et son toit lustré. À l'intérieur, une juste dose de nostalgie habille les murs d'une salle au design moderne tout de blanc, de noir et d'écru. Les immenses photos noir et blanc des célébrités de notre patrimoine musical contrastent bien avec les chaises de plastique moulé et de métal luisant. Les grandes banquettes en U, une forme qui n'est pas sans rappeler la pilsner de Robert Charlebois, offrent de petits îlots intimes. Et si la boule de cheveux du chanteur s'affiche au mur, ses bières règnent sur les tours du bar et le menu.

La cuisine met en vedette les bières d'Unibroue et plusieurs produits d'ici : atocas, porc, agneau, rhubarbe (avec le saumon ! ? !), cerise de terre d'Iberville, crabe des neiges et fromages de plusieurs terroirs québécois. Le chef les mêle à quelques célébrités étrangères comme la truffe et l'huile d'olive.

En entrée, la truffe, ou plutôt l'huile parfumée au tubercule, embaume la sauce qui accompagne le gâteau de crabe des neiges. Enfin un chef qui ne cède pas à la tentation d'utiliser un simulacre du crustacé pour le sixième du prix. Mais pour les palais habitués à la gorgère moulée additionnée de saveurs artificielles, le vrai crabe paraît insipide et sa chair à la saveur subtile survit difficilement aux assauts de la truffe. Pour ajouter à la confusion, un bouquet de laitue relevé d'une vinaigrette termine l'assiette. On ne sait que faire de cette salade dont les pointes d'acidité contrastent mortellement avec la douceur de la sauce à base de crème. Une composition

**LE P'TIT BONHEUR**  
2496, rue Notre-Dame Ouest  
(514) 931-0500  
Entrées : 2,95 à 10,25 \$  
Plats : 7,95 à 23,75 \$  
Lundi au vendredi : 11h30 à 14h30  
Mardi au samedi : 17h à 23h

★★★

maladroite pour inclure sur la carte un produit noble, la truffe.

Le « gratin d'oignons parfumé à la Blanche de Chambly » est la seule entrée qui mette la bière en vedette. Une bonne couche de fromage et deux épais croûtons recouvrent un bouillon blanc par les levures en suspension dans la bière. Mais ce n'est pas la bière qui laisse les oignons blanchâtres et sans vie ! Avec sa grande douceur, ses notes d'agrumes et de coriandre, la Blanche de Chambly n'a pas le profil nécessaire pour s'accorder aux oignons et au fromage gratiné.

En guise de plats, bavettes, côtelettes et crevettes se proposent en grillades. Mais les palais curieux seront attirés par les nombreuses préparations à la bière, comme le filet de porc. Il est accompagné d'une sauce au caramel d'épices et à la bière *La Maudite*. Le porc s'accorde bien avec les sauces sucrées. Le caramel de celle-ci est bien équilibré. Les sucres de la demi-glace sont simplement enveloppés par la douceur du sucre qui n'engourdit jamais la langue. Par contre, celle-ci réagit plutôt mal à l'excès d'herbes. Toutes ces notes verdoyantes laissent croire que le chef ne fait pas la différence entre les herbes et les épices promises au menu. Un peu de gingembre, d'anis étoilé, de poivre ou de cardamome auraient valu à ce plat le nom qui lui a été donné. Ici, l'onctuosité et le sucré de la *Maudite* s'intègrent parfaitement à la sauce et à la viande. Mais la purée de pommes de terre envahie par la sauce qui couvre l'assiette n'apprécie absolument pas tout ce sucre.

Pour renouer avec notre patrimoine culinaire et culturel, quoi de mieux qu'un ragout de pattes à la Bolduc ? Cette bière houblonnée rehausse la rusticité des morceaux de jarrets de porc bien tendres et des boulettes savoureuses. Avec son assai-

nement de cannelle et de clou, beaucoup de clou, on retourne rapidement au temps des Fêtes de nos grands-mères et des familles nombreuses. Pour en rehausser l'élégance, le chef ajoute à ce plat une cuisse de lapin, rendant du coup la portion digne de l'appétit d'un bûcheron. Mais que ferait ce dernier de la garniture de bok choy ?

Le petit chou bridé se joint aux carottes, poivron, courgettes, panais (avec pelure !) et à une purée de pommes de terre aux traits tirés pour former l'accompagnement passe-partout de ces deux plats.

Au dessert, le service se donne la peine de fournir à la clientèle fourchette et cuillère à utiliser au choix. Le fondant au chocolat prend l'allure d'une terrine dense à la richesse d'une ganache, allégée par une crème anglaise au lait de coco. Un suprême de pamplemousse rose préfère se marier au chocolat plutôt qu'à la crème. Heureusement, car l'expérience du gâteau de crabe nous a appris que les produits lactés ne s'accordent pas très bien aux saveurs acides. Malheureusement, même la puissance du chocolat ne suffit pas à couvrir le goût du frigo qui habite l'agrumes.

Pour des saveurs plus locales, la tarte de saison se fait flan à l'érable. Dans une excellente croûte, le flan décoré de cerneaux de pacanes révèle une texture riche et dense. La saveur des oeufs est très présente, contrairement à celle de l'érable. Pour y pallier, l'assiette est arrosée de sirop d'érable.

Le monde du spectacle a investi ce restaurant. Mais plutôt que de faire un *show* de sa cuisine, le chef a préféré conserver une certaine sobriété qui n'a rien de regrettable. Donc pas de frime dans les assiettes. Si cette cuisine fait preuve de sérieux, ses quelques fausses notes laissent penser qu'elle cherche encore son identité. Mais son mariage avec le Corona laisse entrevoir de belles aventures, comme le prochain spectacle de Philippe Laloux. L'ancien chef du restaurant du même nom ne sera pas en cuisine, il donnera sur scène un spectacle de musique brésilienne. Au même moment le menu affichera des spécialités du Brésil. Et à l'occasion des LundisVins, la gastronomie investit carrément le Corona, alliant conférence et dégustation de grands vins avec orchestre et personnalités artistiques.

## Les nouveaux styles



JACQUES BENOIT  
LE VIN

PLUS COLORÉS, plus denses en bouche, pourvus de tannins gras, bien enrobés et donc flatteurs, et puis en règle générale nettement plus boisés qu'autrefois — ainsi pourrait-on décrire les bordeaux rouges nouveau style.

Car, comme on l'a vu la semaine dernière, le style des vins ne cesse de changer.

À part Bordeaux, deux autres vignobles français, à savoir la Bourgogne et l'Alsace, ont été le théâtre de changements similaires.

Cependant, et il faut le noter dès l'abord, ce ne sont pas tous les viticulteurs qui ont modifié ainsi le style de leurs vins. Loin de là. En même temps, le nombre de ceux qui l'ont fait, dans les trois vignobles, est suffisamment important pour que cela ait une influence sur les méthodes générales de culture et de vinification.

Autre effet de cette évolution des styles : la conception que les consommateurs se font des vins de chacune de ces régions s'en trouve quelque peu modifiée.

Pour la Bourgogne, comme pour Bordeaux, la nouvelle tendance est de faire des vins rouges plus colorés, plus charnus, et donc plus consistants en bouche.

Dans ce but, beaucoup de viticulteurs



(mais cela se fait aussi à Bordeaux) utilisent la macération dite préfermentaire. Ce qui consiste à faire macérer les peaux des raisins et le reste des matières solides dans le moût, parfois pendant plusieurs jours, et ceci, avant le début de la fermentation. En prenant donc les moyens pour en retarder le démarrage (par exemple on abaissera fortement la température du moût, qu'on réchauffera par la suite pour lancer la fermentation).

Résultat, plus de couleur, plus de chair, plus de tout...

Dans le cas de l'Alsace, enfin, qui produit essentiellement des vins blancs, la mode se répand de laisser du sucre résiduel, comme on dit, dans des vins qui étaient secs traditionnellement, notamment ceux de Riesling.

Bon ou mauvais, ces vins ? demandais-je la semaine passée.

Comme en toutes choses, il faut se méfier des jugements trop tranchés. Car, au fond, tout est question de mesure, et aussi de goût personnel.

Des bordeaux noirs, très concentrés, lourds, très boisés, genre bêtes de concours, risquent ainsi d'être dépourvus de charme. En revanche, on appréciera la tendreté de bordeaux modernes qui, tout en étant plus denses que ceux d'autrefois, res-

tent gracieux et élégants. Même chose pour les bourgognes rouges.

Et puis, il faut apprendre à connaître son goût. Car il n'est pas interdit d'aimer les vins très corsés, compacts, certains (je suis du nombre) préférant les vins de facture plus classique, tout en se réjouissant de ce surcroît de chair qu'ont aujourd'hui tant de vins rouges de partout.

Pour ce qui est de l'Alsace, enfin, les commentaires de nombreux amateurs vont dans le même sens. Désormais, on s'en méfie, car on ne sait jamais trop, avant de déboucher la bouteille, si le vin sera sec ou pas. Mais, dit-on, les Américains aiment...

### Un vin américain

Bien coloré, un peu plus que moyennement corsé, le Shiraz California 2000 Delicato, au bouquet de bonne ampleur et typé Syrah (fruits noirs, olives noires, avec des notes fumées), a ce qu'il faut pour plaire : de la chair sans qu'il soit très concentré, des saveurs relevées, des tannins sans durété. C, 585059, 14,15 \$ (en solde à 11,60 \$ jusqu'au 21 avril), \*\*(\*) \$ ( \$ ), à boire, 1 an.

Demain : un porto, des vins du Rhône, etc.

# Le hip-hop, langue de l'espoir dans les HLM polonais

d'après le New York Times

POZNAN, Pologne — Les résidents du groupe de HLM de la rue de la Liberté, à Poznan, n'ont pas grand raison d'être de bonne humeur quand ils se lèvent le matin.

Dans cette ville relativement prospère située à 150 km de la frontière allemande, le chômage oscille autour des 20 %. La drogue et la criminalité sont répandues. Le taux d'inflation est élevé, les policiers ont la réputation d'être corrompus et l'archevêque catholique de l'endroit est déshonoré pour avoir, selon des allégations, attenté à la pudeur de séminaristes.

Dans un appartement propre de quatre pièces, au rez-de-chaussée d'une tour où demeurent DJ Decks — Dariusz Dzialek pour les intimes — et sa mère, une discussion sur la scène hip-hop locale s'amorce entre Peja, Doniu, deux gars au même prénom, Jacek, et un jeune dur à cuire qui dit s'appeler Liber.

« Bien des gens pensent que le hip-hop polonais ne parle que de la rue, mais nous parlons aussi de nous-mêmes, de nos relations, d'autres problèmes, de nos passions, dit Peja, le plus populaire artiste polonais du hip-hop. Je suis absolument sûr que si je ne faisais pas du rap, je serais en train de commettre des vols. »

Pour des centaines de milliers de jeunes Polonais aux prises avec une pénurie d'emplois et un avenir mal assuré, Peja — Ryzard Andrzejewski de son vrai nom — et des dizaines d'autres rimeurs hip-hop



Peja et un de ses acolytes devant des graffitis dans un *bloki*.

sont devenus ces dernières années les poètes de leur génération, exprimant espoirs et désespoirs des *blokersi*, les jeunes hommes des *bloki* (HLM) polonais.

Les *bloki* de la rue de la Liberté sont à des milliers de kilomètres du South Bronx, à New York, mais la colère qui les agite n'a rien de différent. Alors ici, dans des projets de logements blancs, catholiques et axés sur la famille, le hip-hop a trouvé un nouvel auditoire.

« Le hip-hop est le seul courant culturel électrique », dit Sylwester Latkowski, dont le récent documentaire sur la scène hip-hop polo-

naise a fait un malheur au cinéma, à l'automne. « C'est la seule chose qui reflète les sentiments des jeunes. »

Selon Latkowski, le hip-hop constitue la réponse naturelle en Pologne à la transition du communisme à une économie de marché : « Pendant toute la période de transition, des quartiers sont apparus qui ressemblent à des trous noirs — de mauvaises écoles, pas de policiers, pas de terrains de jeux, des graffitis, de la drogue. Le seul geste du gouvernement a été de réduire l'âge de la responsabilité criminelle pour qu'on puisse les envoyer en prison plus jeunes. »

## La mère du rap polonais

La maternité du hip-hop en Pologne est généralement attribuée à Bogna Swiatowska, qui a passé un an à voyager aux États-Unis après la chute du communisme en 1989.

Quatre ans plus tard, en 1993, elle animait une émission sur la culture américaine noire à l'une des premières stations de radio privées en Pologne. En peu de temps, raconte Swiatowska, de jeunes Polonais faisaient la queue à son studio, la suppliant de mettre en ondes leurs enregistrements hip-hop maison.

La langue ne constituait pas un obstacle. « Ils sont en colère, eux aussi, dit-elle au sujet des jeunes en Pologne. Ils n'ont pas besoin de comprendre les mots. Ils voient (le sens). »

Aujourd'hui, le hip-hop polonais semble vouloir percer les grands courants de la culture pop. Une popularité alimentée par le désespoir.

« Ce ne sont pas des chansons au sujet d'une femme qui danse ou des fleurs qui poussent. C'est du réel », affirme Marcin Rapczynski, rimeur en herbe de 24 ans qui porte le nom de Siwy (le blond) et qui vit à Brodno, un sinistre étalement de *bloki* à la limite nord de Varsovie.

« Ces jeunes membres de la culture ne connaissent pas ou ne s'intéressent pas à l'extérieur », dit Arek Delis, rédacteur en chef du magazine *hip-hop Klan*. « Pour bien des jeunes gens, le hip-hop semble être la seule manière d'échapper aux voleurs et aux trafiquants de drogue qu'ils voient à l'extérieur

de leurs fenêtres. »

Une partie de l'attrait, dit Peja, s'explique par l'abondance de matériel et par le fait qu'on peut enregistrer un album hip-hop à peu de frais. Quelques platines et peut-être un ordinateur personnel dans la chambre d'un ami font office de studio. On peut réaliser un disque pour aussi peu que 1 000 \$US, mais il est très rare que les recettes dépassent 2 500 \$, dit Delis, lui-même propriétaire d'une maison de disques.

Si la colère exprimée dans le hip-hop polonais se fait l'écho du rap nord-américain, les paroles abordent rarement les thèmes, familiers aux États-Unis, de la violence policière ou des autres races (la Pologne est presque exclusivement blanche). Pas question non plus de bolides coûteux, d'armes à feu ou de chaînes en or. Dans ce marché relativement petit et relativement pauvre de 39 millions d'habitants, on ne pense guère aux richesses.

Les rimeurs de la trempe de Peja ne veulent pas s'enrichir, disent-ils, ou même quitter les *bloki*. Ils s'accrochent plutôt à la vie qu'ils ont connue et se considèrent comme les héritiers du plus célèbre poète polonais du XIX<sup>e</sup> siècle, Adam Mickiewicz, et du *Młoda Polska*, le mouvement Jeune Pologne, qui a permis de définir une image nationale dans les décennies qui ont précédé la constitution de l'État polonais moderne en 1918.

« Si Mickiewicz était vivant aujourd'hui, il serait bon rimeur », croit Doniu.



## Dernière chance!

Vendr., sam. et dim. 12, 13 et 14 avril

# notre plus gros solde de la saison!

**solde 99¢**

slips à prix de liquidation pour elle  
Prix original 6 \$ ch.  
Dernier prix 2,99 \$ ch.

**solde 1<sup>99</sup>**

chaussettes de sport Baycrest® pour elle  
Ord. 3,99 \$ à 5,99 \$.

**solde 4<sup>99</sup>**

paquets de 5 paires de chaussettes de sport Wilson pour lui  
Ord. 8,99 \$.

**solde 4<sup>99</sup>**

serviettes de bain Excalibur Ord. 14 \$.  
Modèles assortis unis, à rayures et à carreaux

**60 % de rabais**

rôtissoire couverte French White de Corning, 4 l  
Ord. 44,98 \$.  
Solde 17,99 \$


**50 % de rabais**

tous les chemisiers ToGo™ pour elle  
Ord. 39 \$ et 45 \$.

**40 % de rabais**

chaussures pour elle Nicole®, Calico®, Madeline, Mantles™ et ToGo™

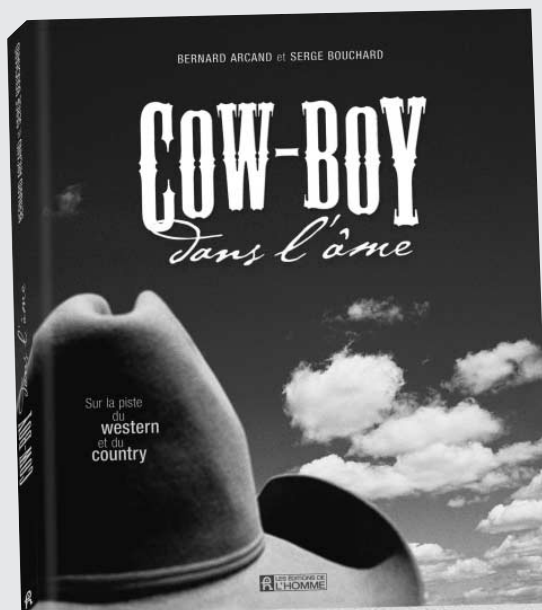
Les rabais indiqués sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Tant qu'il y en aura. Exceptions : articles « Achat spécial » et « Nouvellement réduit ».



## La bonne nouvelle du jour!

**La Presse** vous offre la chance de gagner **COW-BOY dans l'âme** de Bernard Arcand et Serge Bouchard. Une valeur de 39,95 \$.

Jusqu'au 13 avril 2002, nous publierons quotidiennement les noms de 8 gagnants abonnés à **La Presse**.



**LES ÉDITIONS DE L'HOMME**

La valeur totale des prix offerts est de 1600 \$. Les règlements du concours sont disponibles à La Presse. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix. Ces personnes recevront automatiquement leur prix par la poste dans un délai de 2 semaines.

**40 % de rabais**

toutes les tenues d'extérieur pour elle

**30 % de rabais**

pantalons tout-aller Dockers® et Haggar® en sergé à revers, pour lui

**40 % de rabais**

tout ceci : coordonnés de salle de bains, pese-personnes et serviettes brodées

**33 % de rabais**

toute la mode Tommy Hilfiger pour enfant

**55 % de rabais**

chaînes, bracelets et boucles d'oreilles en or à 10 ct et à 14 ct

**15 % de rabais**

petits électros de cuisine et de soins personnels

**25 % de rabais**

tous les soutiens-gorge et les slips mode pour elle  
sauf les articles Calvin Klein

**220 \$ de rabais**

duo-lessive Beaumark®  
Solde 779,96 \$  
Modèles n° 56021 et 66031

**6 articles ou plus**

**40 % de rabais**

les collants fins et les chaussettes Mantles™ pour elle

**C'est notre plus gros concours de la saison!**

Vous pourriez gagner une **Jeep** Liberty Sport 2002

Quelle belle occasion de célébrer l'arrivée des beaux jours durant les Jours la Baie, notre plus gros solde de la saison. Le concours se tient du 5 au 14 avril 2002. Précisions en magasin.



Vous pourriez gagner une **Jeep®!**

Les articles « Aubaine la Baie », Outline et Market Square sont exclus des offres de cette annonce. **\*Pourquoi certains articles ne sont-ils jamais en solde? Parce que ceux de nos marques maison Market Square et Outline, ainsi que les articles « Aubaine la Baie » vous sont offerts aux meilleurs prix, chaque jour.** Les rabais indiqués sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. La choix et les marques varient selon le magasin. Exceptions : articles « Nouvellement réduit », « Achat spécial » et ceux des rayons concédés.



J'aime, j'achète!

**Primes Hbc**

TRANSFORMEZ VOS ACHATS DE TOUS LES JOURS EN RÉCOMPENSES. Amassez des points dans tous les magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson : la Baie, Zellers, Déco Découverte ou hbc.com

AMASSEZ RAPIDEMENT DES POINTS EN UTILISANT VOTRE CARTE HBC, LA BAIE OU ZELLERS. OBTENEZ 25 POINTS ADDITIONNELS POUR PRESQUE CHAQUE DOLLAR DÉPENSÉ.

## Abonnez-vous

et vous pourriez être aussi parmi les chanceux du jour.

**(514) 285-6911**

Pour appels interurbains seulement : **1 800 361-7453**

M. Lacerte de Laval

Mme. Allard de N-D-des-Prairies

M. Dupuis de Montréal

M. Harvey de St-Eustache

M. Legault de St-Hubert

Mme. Poirier de Dorval

Mme. Leblanc de Montréal

M. Lanctôt de St-Bruno

3040789A